

CITIZEN

CARITAS SOZIALALMANACH

„Aus der Krise in die Armut?“

Richard Graf

Bereits zum vierten Mal publiziert die Caritas ihren „annuaire sur la situation sociale du Luxembourg“. Pünktlich kurz vor der Rede zur Lage der Nation des Premierministers.

Auch wenn der Redaktionsschluss des Sozialalmanachs Ende März zu früh angesetzt war, um die (Nicht-)Ergebnisse der Tripartite-Verhandlungen gebührend abzuwägen, so kann er doch als Beitrag eines Teils der Zivilgesellschaft zu diesen Verhandlungen betrachtet werden. Denn wenn das von den Tripartite-Mitgliedern anvisierte Ziel tatsächlich die Gestaltung einer nachhaltigen Zukunft sein soll, so liefert der dreigliedrige Sozialalmanach einigen Zündstoff, um die inzwischen zwar abgebrochenen, dafür aber umso weniger abgeschlossenen Verhandlungen zu beeinflussen.

In einem ersten Kapitel setzen sich die AutorInnen des Almanachs vor allem mit der sozialen Lage in Luxemburg seit der letzten „Erklärung zur Lage der Nation“ auseinander. Geprägt wurde der Berichtszeitraum einerseits von den Koalitionsverhandlungen der Regierung Junker-Asselborn II und der daran anschließenden Regierungserklärung wie auch von einer Spardebatte, die in den Jahren 2011 bis 2014 dem luxemburger Staatshaushalt wieder zu einem Ausgleich verhelfen soll. Der Almanach geht hier mit dem von der Politik selbst auferlegten Credo zum absoluten Sparzwang streng ins Gericht, da es Gefahr laufe, Mechanismen in Gang zu setzen, die auf lange Sicht das soziale Gefüge in Luxemburg gefährden. Besonders einige von der Regierung ins Spiel gebrachte Sparmaßnahmen bezüglich der Familienpolitik stoßen hier auf Unverständnis. Schließlich, so hätten viele Studien ergeben, würde jeder in Kinder investierte Euro sich später um das Zehn- bis Zwölfwache rechnen, wenn man die Folgekosten einer schlechten oder gar nicht existierenden Sozialpolitik für die Gesellschaft einbezieht.

Eine Krisensteuer für alle - selbst jene, die bis dato überhaupt keine Steuern zahlen - auf der einen Seite und ein nur halbherziges Anheben des Spitzensteuersatzes für diejenigen, denen die Krise bislang wenig anhaben konnte, wird ebenfalls als der falsche Weg angesehen.

Sollte der Premier sich tatsächlich den Almanach vor seiner Rede am kommenden Dienstag zu Gemüte ziehen, dann dürfte er verstehen, weshalb sein Versuch, die Gewerkschaften als reine Besitzstandswahrer abzustempeln, in den Tripartite-Verhandlungen zum Eigentor wurde. Denn über die reinen Zahlenspiele hinaus, wer, wo auf wie viel verzichten muss, um das „Triebwerk des luxemburger Modells“ wieder in Gang zu setzen, stellt der Almanach, ähnlich den Gewerkschaften, die Frage nach dem System, seiner Orientierung und seinen Zwängen.

Einige Perspektiven hierzu liefert der zweite Teil, der internationale AutorInnen, aber auch nationale Akteure aus den unterschiedlichsten Lagern und Milieus, zu Wort kommen lässt.

Auch hier wird deutlich, dass die Lösungsansätze - die zum Teil in gänzlich andere Richtungen weisen - mehr Diskussion und Analyse verlangen und sich nicht mit simplen Index-Manipulationsmodellen herbeizaubern lassen.

Der dritte Teil des Almanachs enthält traditionsgemäß die grafisch ansprechende Aufbereitung einiger statistischer Grundmerkmale Luxemburgs aus sozialer Sicht und im europäischen Vergleich. Hier zeigt sich besonders hinsichtlich des Ausbildungsstandes und dem Phänomen der Jugendarbeitslosigkeit, dass unser Land vielfach nur mehr Mittelmaß bietet und in einigen Bereichen sogar unter die Klassenletzten abgerutscht ist.

Sozialalmanach 2010, Sous la direction de Danielle Schronen et Robert Urbé, Caritas Luxembourg, ISBN: 978-2-919974-07-8. Bezug im Buchhandel oder über www.caritas.lu

CITIZEN

OGM

La politique de la Commission européenne ne vaut pas un cent !

Greenpeace

L'organisation écologiste publie un livret de cuisine et lance une pétition pour un avenir sans OGM.

Malgré les évidences scientifiques relatives aux effets négatifs des OGM sur l'environnement et la santé, la Commission européenne a annoncé sa volonté d'autoriser toute une vague d'OGM dans les prochains mois. Greenpeace proteste et publie aujourd'hui à Bruxelles et à Luxembourg - capitales européennes où siègent de nombreuses institutions européennes - le livret de cuisine satirique « Idéal pour gâcher un bon plat » (1). Pour exprimer son opposition à la politique pro-OGM de la Commission européenne, Greenpeace appelle les citoyennes et citoyens du Luxembourg à signer la pétition « 1 million de voix pour un avenir sans OGM » (2), qui demande un moratoire européen sur les autorisations d'OGM. Greenpeace demande au gouvernement du Luxembourg d'interdire dans les prochaines semaines la pomme de terre OGM « Amflora ».

Dans ce livret de cuisine satirique de 8 pages, le Commissaire à la santé, John Dalli et le Président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, sont décrits comme des « chefs » cuisinant des recettes génétiquement modifiées aux effets désastreux. Barroso promet sans faillir un agenda pro-OGM et a même formellement exclu le Commissaire à l'environnement des prises de décisions concernant les organismes génétiquement modifiés (OGM), concentrant tout le pouvoir dans les mains du Commissaire à la santé, John Dalli.

Le 2 mars 2010, la Commission européenne a autorisé dans une action éclair à la culture, à l'alimentation animale et partiellement à l'alimentation humaine, la pomme de terre OGM « Amflora ». « C'est inacceptable que la Commission européenne joue avec la santé de près de 500.000.000 de consommateurs européens. Greenpeace demande des signes politiques forts du Gouvernement du Luxembourg. « La saison de

plantation des pommes de terre est toute proche, nous demandons au Ministre de la Santé d'interdire la pomme de terre OGM dans les prochaines semaines ! », déclare Maurice Losch, chargé de campagne OGM de Greenpeace Luxembourg.

Le 16 mars dernier, la Chambre des députés du Luxembourg a voté deux motions demandant une réforme et un renforcement de la procédure d'évaluation et d'autorisation des OGM dans l'Union européenne et invitant le gouvernement à inciter la Commission européenne à « respecter un moratoire sur l'autorisation et la ré-autorisation d'organismes génétiquement modifiés ». Greenpeace félicite les député-e-s de cette initiative phare dans l'Union européenne. Les motions précitées ont également été soutenues par le gouvernement. « Nous saluons que le gouvernement a soutenu les deux motions du parlement. Greenpeace demande maintenant au gouvernement de faire suivre des actes aux paroles et de s'engager au niveau européen pour un moratoire sur toutes les autorisations d'OGM, notamment en déclenchant ensemble avec d'autres Etats membres une action en justice contre la Commission européenne pour le fait d'avoir autorisé et imposé aux Etats membres d'une manière incorrecte des OGM », conclut Maurice Losch, chargé de campagne OGM de Greenpeace Luxembourg.

(1) Livret de cuisine satirique de Greenpeace, disponible pour le prix de 0 cent dans les librairies « Libo » dans les communes « sans OGM » de Luxembourg, Grevenmacher, Diekirch, Ettelbrück et Wiltz.
(2) Signez la pétition « 1 million de voix pour un avenir sans OGM » : <http://www.greenpeace.org/international/campaigns/genetic-engineering/take-action/EU-Petition>